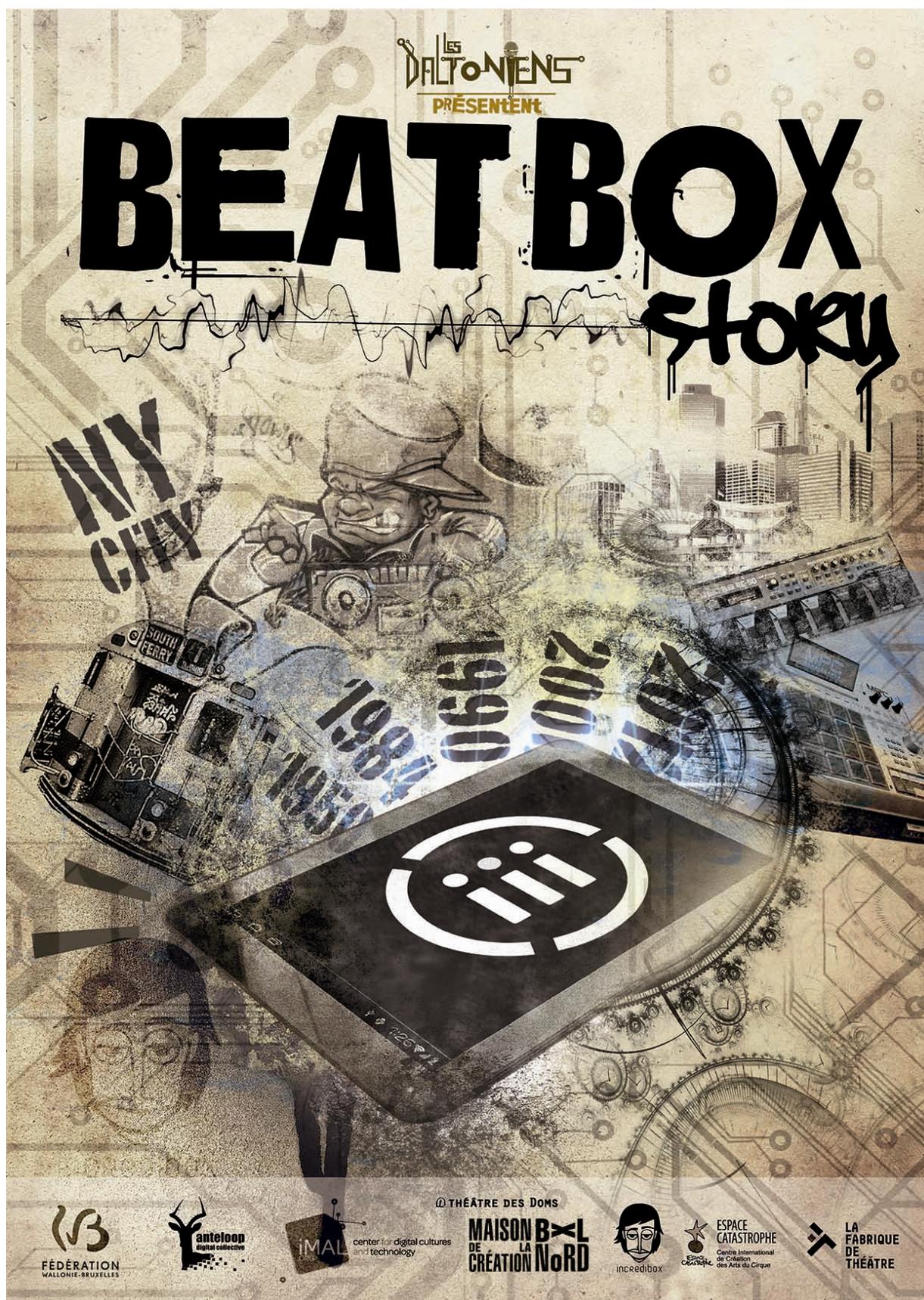


DOSSIER DE PRESENTATION



Présentation

Le « human beatboxing » où l'art de la percussion vocale, a toujours évolué à travers les siècles, depuis les peuplades pygmées en Afrique de l'Ouest, jusqu'aux derniers championnats du monde de Berlin. Beatbox story retrace cette incroyable histoire musicale à travers un subtil mélange de performances et de nouvelles technologies.

Beatbox Story se présente sous forme de conférence animée par un scientifique déjanté qui, à travers moult expériences aussi ubuesques que loufoques, tente d'expliquer au public l'essor du Human Beatbox. Ponctuée de performances vocales, technologiques et numériques, la conférence entraîne le spectateur dans un univers sonore et visuel attractif.

Durée :50 min

Mise en scène : Yannick Guégan

Assistant à la mise en scène : Thomas Delvaux

Comédien: Yannick Guégan

Beatboxeur : Mic Lee

Chanteuse : Nancy Nkusi

D-jay/Danse : Cali

Régie lumière : Loïc Le Foll

Régie son : Mathieu Calant

Nouvelles technologies : Pierre Guilluy et Quentin Houben

Scénographie/Costumes : Claire Farah

Production : ADKTRASH asbl

Dans le cadre du festival URBANIKA 4 et la saison des arts numériques organisé par la Fédération Wallonie Bruxelles, service des arts numériques.

Avec le soutien du service pluridisciplinaire de la FWB et de la COCOF.

En partenariat avec Cité culture, le Centre culturel d'Evere et le théâtre Varia.

Partenaires de la création du spectacle: Le Centre culturel Bruxelles Nord, le théâtre des Doms, IMAL, l'Espace Catastrophe, la MCATH, La Fabrique de Théâtre.

Bref historique de la compagnie et nouvelle création.

Depuis sa création en 2005, la compagnie « Les Daltoniens » mène une recherche spécifique qui associe théâtre visuel, musique actuelle (beatboxing) et art numérique.

Notre dernier spectacle **TAG** (après « Défense d'afficher) **s'est joué** au moins **140 fois** en Belgique francophone, notamment grâce à sa sélection au sein des jeunesses musicales, pour **25 écoles, 30 centres culturels et 4 festivals internationaux**.

Nous avons dispensé pas moins de **26 stages** de Human Beatbox depuis notre création. C'est dire l'intérêt que suscite le « human beatbox » au sein de la jeunesse actuelle.

Liée à la culture hip-hop, elle l'est par les thèmes et les problématiques abordées dans nos spectacles (l'intolérance en milieu urbain, l'expression de soi, l'ennui et la peur de l'autre), qui sont ceux à la racine même de l'émergence du mouvement hip-hop, fondé dans les années 80 dans les cités du Bronx à New York par Africa Bambaata et dont les valeurs sont « paix, respect et unité ».

Elle l'est aussi à travers les formes d'expression qu'elle convie. En effet, dans tous les spectacles de la compagnie, on rencontre de la danse hip-hop (smurf), du graffiti (numérique), et surtout du « human beatbox » ou percussions vocales.

Souvent méconnu, le « human beatbox » est traditionnellement considéré, depuis les années 80, comme le cinquième élément du hip-hop, les quatre autres étant le rap, le D-Jaying, le break dance et le graffiti.

Le défi de la compagnie « Les Daltoniens » n'est pas seulement de faire connaître le « human beatbox » comme discipline ou de rendre compte de sa virtuosité aux yeux de tous. Il se situe plutôt dans la tentative de faire de ce mélange (théâtre musicale et nouvelles technologies) un nouveau langage à part entière.

Pour ce spectacle, la compagnie a travaillé autour de deux axes de création :

-Approfondissement de nos connaissances dans les relations passés et contemporaines entre l'homme, la voix et son environnement par la création d'un spectacle retraçant l'histoire du « human beatbox » (**beatbox Story**), et la rédaction d'un manuel d'apprentissage sous format papier et numérique (**beatbox story book**).

-Développement des outils ludiques de diffusion de nos recherches, afin de provoquer une réflexion chez notre public jeune, sur l'exploitation des outils technologiques pour un meilleur développement personnel. Pour cela nous avons demandé l'aide aux arts numériques que nous avons obtenu pour :

- La création d'un logiciel de composition et d'apprentissage via I-pod (**beatbox maker**).
- La création d'un logiciel de typographique numérique (**beatbox characters**) et le développement d'un programme de graffiti numérique lié à l'évolution des techniques de captation de mouvement (**Beatbox Board**).
- La réalisation d'un « **Beatbomaton** », sorte de photomaton qui permet la réalisation de courte séquence de beatbox pour des amateurs, avant la représentation.

Tous ces aspects sont développés en interaction avec le public, avant, pendant et après la représentation

Une création tournée vers le jeune public

Suite au grand intérêt porté au « human beatbox » et généré par notre tournée du spectacle TAG en Belgique Francophone lors des 3 saisons passées, nous souhaitons répondre aux attentes du public et interpellations des programmeurs quant à l'**origine de la percussion vocale** dans l'histoire de l'humanité et son **renouveau dans la musique actuelle**.

Lors de nos échanges, nous avons remarqué plusieurs interrogations récurrentes :
D'abord, les spectateurs s'étonnent de l'existence de cette pratique que beaucoup d'entre eux ne connaissent pas.

Ensuite, de nombreuses questions relatives à l'aspect morphologique et combinatoire de la fabrication des sons que nous produisons semblent fasciner l'auditoire.

Enfin, arrivent des demandes quant aux possibilités d'apprentissage et d'acquisition des techniques de percussions vocales auxquelles nous sommes souvent démunis, tant la proposition de stages de « human Beatbox » est pauvre sur le territoire.

De plus, nous avons réalisé que lorsque nous proposons un stage directement à la suite de la représentation du spectacle (souvent initié par le diffuseur lui-même), celui-ci se remplit presque automatiquement. Ce qui n'est pas toujours le cas si le stage est annoncé au préalable du spectacle.

L'aspect de théâtralisation comique de notre approche a été salué par l'intégralité des professeurs et responsables culturels comme une recherche innovante permettant de susciter l'intérêt chez les jeunes. Nous souhaitons donc poursuivre dans cette double approche, encouragé par le public lui-même.

C'est donc bien pour répondre à cette triple attente autour de :

- L'origine du « human beatbox » ;
- La transmission des techniques contemporaines et ancestrales de cet art (chant diphonique mongol, langage des pygmées, scat, « beatboxing »...),
- Et la création d'un spectacle de type : Conférence musicale,

Que nous avons créé :

- Un spectacle didactique appelé « **Beatbox Story** ». Mélange de théâtre et de musique
- La publication d'un guide pratique à l'apprentissage et à la diffusion du Human Beatbox intitulé lui aussi « **Beatbox story book**».

Le public adolescent

Fort de notre expérience à travers nos dernières créations (Défense d'afficher en tout public et TAG en jeune public), nous souhaitons aborder avec cette nouvelle création le public adolescent, un public en quête d'identité, de repères et de connaissances. C'est aussi le public le plus assidu en termes de culture Hip-hop. Des enfants devenus adolescents.

Lors de nos représentations (140 pour 25000 spectateurs), nous avons touché un jeune public, très attaché aux valeurs du Hip-hop et au « Human Beatboxing ». Par cette nouvelle création, nous voudrions accompagner ce même public, aujourd'hui devenu adolescent et explorer avec lui la mise en œuvre réelle des valeurs transmises.

De plus, le Hip-hop et le Human Beatbox (qui s'échappent aussi des rythmes Hip-hop en empruntant tous types de styles musicaux) jouissent d'un intérêt particulier auprès des jeunes adolescents. Un public qui a reconnu, lors de nos représentations en soirée « pour jeune » de TAG au centre culturel Jacques Franck par exemple, notre compagnie comme faisant partie des « leurs », notamment par l'humour, élément fondamentale de notre relation avec le public. Un spectacle intergénérationnel.

Ce spectacle destiné aux jeunes de + de 12 ans, ainsi qu'à leurs parents, sera un mélange de références du passé (hommage à Ella Fitzgerald, Bobby Mc Ferrin, Doug E. Fresh, etc...), de démonstrations de « Human beatbox » (exécutées en direct) et de nouvelles technologies (graffiti numérique, « Looper » synchronisé à l'I-Pod).

Ce faisant, je cherche à créer un dialogue intergénérationnel à l'issue du spectacle sur ce phénomène nouveau qu'est le « Human Beatbox », chaque génération ayant des informations à révéler à l'autre.

Matériaux Pédagogiques

Le manuel du Human Beatbox :

A travers la réalisation de notre manuel « Beatbox Story Book » qui reprendra l'histoire de l'évolution de la percussion vocale, les exercices de bases pour enseigner le human beatbox et un système d'écriture du Human Beatbox, nous voulons poursuivre notre démarche éducative que nous dispensons lors de nos stages au plus grand nombre. La possibilité de télécharger ce manuel via notre site internet peut rendre encore plus « démocratique » l'accès à sa lecture. Une version papier sera, quant à elle, éditée. Cet outil permettra aux professeurs de préparer au mieux le visionnement du spectacle.

Une application I-Pad :

Notre partenariat avec les arts numériques nous permet aujourd'hui de proposer une application I-Pod adaptée aux besoins des « Beatboxeurs » en herbe d'aujourd'hui.

Plutôt que d'utiliser uniquement son I-Pod comme outil de consommation, nous proposons que celui-ci devienne un outil de création. Il servira aussi bien à s'enregistrer, via notre « mini studio d'enregistrement » que d'écrire des partitions beatbox, grâce à notre palette graphique adaptée, que de consulter le manuel beatbox. Toutes ces applications, libre de droit seront téléchargeables sur notre site internet, www.daltoniens.eu.

Un échange interactif après le spectacle :

Lors de notre tournée en jeunesse musicale, nous avons réalisé l'importance de permettre aux jeunes de communiquer en direct sur le sujet ou même de monter sur scène. Voilà pourquoi nous prévoyons un espace dans le spectacle où, tout en restant ludique, un espace de parole sera donné aux jeunes.

Les valeurs du Hip-Hop :

Bien que trop souvent stigmatisé comme violent, le mouvement Hip-Hop est pourtant fondé sur les préceptes «Peace, unity, respect and having fun » (Paix, unité, respect et être heureux). Nous pensons que continuer à véhiculer ce message d'espoir est un réel enjeu aujourd'hui dans une situation de crise économique et sociale. N'oublions pas que c'est en réponse à cela que s'est créé ce mouvement.

Les artistes sur scène.

Yannick Guégan (metteur en scène/ beatboxeur/chanteur)

Educateur et comédien sorti de l'INSAS en 2001, formé au théâtre visuel chez Jacques Lecoq en 2002, il entreprend de mélanger ses 2 passions, le beatbox et le théâtre.

Il a fondé la cie les Daltoniens et a ensuite rejoint l'équipe de beatbox.be pour en devenir l'administrateur francophone. Il enseigne aussi le human beatbox. Invité maintes fois lors d'émissions radiophoniques et télévisées, il contribue à diffuser et à valoriser les vertus pédagogiques de son art en donnant des stages.

(Beatboxeur) Blaze : Mic Lee

Influencé dès l'enfance par les bruitages buccales de Mickael Winslow dans les films "Police Academy", Mic-Lee s'initie au Human Beatbox en 1998 au lycée en Martinique pour accompagner des textes de rap. En 2004 il commence ses premières scènes sur Lyon grâce au Sound System Reggae STB Crew. Basé sur Montpellier depuis 2006, il y intensifie sa pratique et multiplie les rencontres, notamment avec Moïno, avec lequel il fonda '1BEAT 2BOUCH'. Ce duo explosif sillonna les scènes montpellieraine et organisa

de nombreuses rencontres beatbox. En novembre 2008, leur activisme leur vaut alors d'être sollicités pour coordonner avec le Festival à 100 %, le Troisième Championnat de France de Human Beatbox. Jonglant du slam à l'électro en passant par le Tango avec LA TIPICA SANATA ou le swing-reggae hip-hop avec MONTGROOVE et la World Fusion avec ALCHIMIX en Inde. Il s'aventure aussi hors des sentiers battus pour se frotter à la danse contemporaine-Hiphop comme avec Andros et Gunê dans la Compagnie ROSALIEBE. Ayant le goût du voyage MicLee transporte et partage son art au delà des frontières (Népal, Thaïlande, Inde) car il est facile à transmettre grâce au langage universel qu'est la musique. Mic Lee partagea de bons moments musicaux avec Ibrahim Maalouf, Bobby McFerrin, Soom T, Tumi and the Volume, Miniashu, Tonton David, DJ Nelson, The Lost Fingers, RicoLoop.. Convaincu des vertus ludiques, pédagogiques et potentiellement thérapeutiques du Human Beatbox, Mic-Lee aime animer des ateliers dans divers établissements scolaires, médicales ou pénitencier.

Nancy Nkusi (Chanteuse/comédienne).

Nancy Nkusi est une comédienne et chanteuse belge d'origine rwandaise.

En 2007, elle entreprend des études de théâtre au Conservatoire Royal de Liège qu'elle clôtura en 2011 avec distinction.

Tout de suite après, on peut la voir sur plusieurs scènes de théâtre un peu partout dans le monde (Belgique, France, Suisse, Allemagne, Rwanda, Japon,...)

Mais à côté de ça, elle n'oublie pas ses autres passions qui sont le chant, la danse et le cinéma. Elle intègre un groupe de musique du monde bruxellois, Canela, en 2013.

Elle fait notamment une formation vocale avec Thomas Richards sur les chants traditionnels et s'attaque aux chants polyphoniques siciliens dans d'autres spectacles.

Une artiste qui demande qu'à continuer d'explorer encore et encore ces terrains de "jeu".

Julien Francoeur (Vdjuteur et breakdancer) : Pseudo : Cali

Julien Francoeur A.K.A Cali est un jeune danseur. Il débute le break dance au début des années 2000. Très vite il s'impose comme l'un des meilleurs bboy (breakdancer) de Belgique (toutes les années dans le top 16 du red bull bc one Belgium). En 2006 avec d'autres danseurs, il fonde le groupe OPB (One Peace Boyz), de Liège avec qui il gagne de nombreux prix lors de battles de break dance en France, en Italie, en Allemagne, en Hollande, au Maroc et en Belgique, comme aux battles : Blorck party à Perpignan France, au burning floor à Mons, Rabat moove au Maroc, ciocolata foundation à Bologne Italie, mais aussi dans le reste de l'Europe, comme aux Burn Battle school international à Kiev en Ukraine ou au zitty breakdown de Düsseldorf en Allemagne. Grâce à ce voyage il aura l'occasion de rencontrer les piliers du bboying (breakdance) notamment les légendaires Storm, Maurizio, Power Full Pexter, Aby, Speedy Legs... il fut nommé représentant Belge des T.B.B (The Bronx Boys) suite à sa rencontre avec Aby.

En parallèle de sa pratique quotidienne de la danse, il évolue aussi comme D-jay sous le nom de Cali mcfly, qui devient sa seconde passion. Il est notamment invité à venir mixer, à tous les kidz battles L.C.B et aux « Dj Just like music » et « dj Breakin day » en Belgique. Depuis ses débuts, Cali a toujours eu à cœur de partager ses passions avec les plus jeunes. Il intervient donc très régulièrement comme pédagogue et animateur dans des maisons de jeunes et les écoles de danse.